

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2017)  
**Heft:** 88

**Rubrik:** Chronique : malaise au tea room

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# AUDISON

 Retrouvez  
l'assurance de bien entendre

MARS 2017



Les appareils  
auditifs  
encore plus  
performants.

**Nouveautés  
2017**

Nous vous proposons d'essayer  
les dernières aides auditives  
offrant un paysage sonore  
encore plus naturel à 360°.

**Vous pouvez dès à présent  
les tester et les comparer chez  
AUDISON, spécialisé dans  
l'appareillage de l'adulte  
et de l'enfant malentendants.**

**1800 VEVEY**

Av. Paul-Cérésole 5 - **TÉL. 021 922 15 22**

**1870 MONTHEY**

Av. de la Gare 15 - **TÉL. 024 471 45 90**

**1860 AIGLE**

Place du Marché 3 - **TÉL. 024 466 68 13**



*Bon*  
Prix de lancement.  
**Rabais  
jusqu'à  
Frs 800.-\***

 **AUDISON**  
sàrl  
acoustique médicale

\* Voir modalités en magasin.  
Bon non cumulable et non remboursable.  
Valable jusqu'à fin mai 2017.



*On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous  
préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous  
en occupons. Toujours en forme et avec les formes  
d'usage, ISABELLE GUISAN s'en inquiète et s'en  
amuse.*

## Malaise au tea room

Le drame serait facile à mettre en scène. Dans le rôle principal, une dame âgée aux yeux cernés, visiblement sous le choc. Sous son pullover relevé, les plis imposants d'un ventre pâle dénudé, et donc exposé à la vue de tout le tea room. Seconde protagoniste, une ambulancière penchée vers elle qui lui pose, d'une voix forte, les questions prévues par le protocole. « Des maladies? », « des opérations? », « des médicaments? ». La dame répond par monosyllabes, un peu hagarde.

C'est l'événement de cet après-midi glacial et brouillardieux où les seconds rôles, quelques autres dames âgées coiffées d'un bonnet de laine, des habituées sans doute, suspendent leur conversation. Un petit garçon venu boire son chocolat chaud après l'école s'arrête pile à trois mètres du ventre nu, le regard scotché. Est-il seul ou, sinon, qui l'accompagne? Ce figurant reste silencieux. Que ressent-il?

Même perplexité face à la serveuse à qui je lâche doucement, en payant mon vermicelle, que cette dame aurait droit à plus d'intimité, de confidentialité, dans une situation pareille. La serveuse ne répond rien en me rendant la monnaie. Est-elle habituée à ce genre de scènes? Prudente? Indifférente? Aucune réplique prévue pour elle non plus.

Je me pose souvent la question, sans doute par peur d'être, un jour, pareillement exhibée: n'est-il pas possible d'assurer davantage d'intimité dans de telles circonstances? Isoler un peu la personne, lui parler moins fort. Comme à la pharmacie, quand les clients détaillent leurs hémorroïdes, leur dépression ou leurs problèmes d'impuissance face à une employée au regard fixé sur son écran d'ordinateur, alors que des inconnus tendent l'oreille — ou non — à l'arrière-fond.

Finalement, le seul lieu public qui nous garantisse une certaine intimité en cas d'urgence, ce sont les toilettes. Et encore... Pour le reste, attendons-nous à ce que, à la moindre défaillance, notre corps et ses divers maux soient exposés aux regards. Mais nous serons alors si mal en point, si désorientés ou si soulagés qu'on s'occupe de nous que cela nous coulera sans doute dessus.